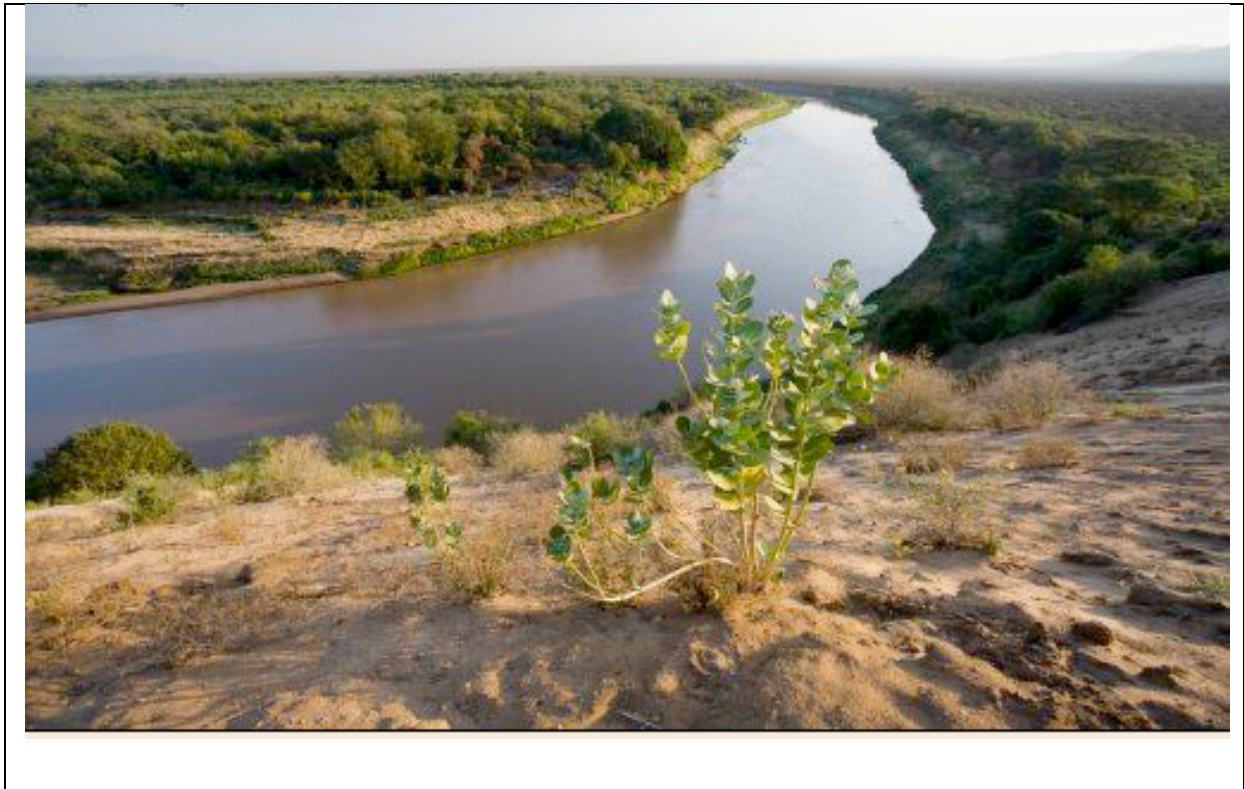


Un barrage géant menace les peuples de la vallée de l'Omo en Ethiopie

25/03/2010,



Un projet de barrage hydroélectrique géant sur la rivière de l'Omo en Ethiopie menace les conditions de vie de centaines de milliers de personnes. Plusieurs ONG se mobilisent pour demander l'arrêt de ce projet destructeur, lancé sans aucune concertation, au mépris des populations riveraines.

Un collectif* d'ONG a lancé mardi 23 mars une pétition contre la construction du barrage Gibe 3 en Ethiopie.

Avec un mur de 240 mètres de haut, il s'agira du barrage le plus haut d'Afrique. Le lac-réservoir s'étendra sur 150 km et la puissance délivrée par cet ouvrage colossal de 1,4 milliards d'euros sera de 1 870 mégawatts (MW), soit l'équivalent de deux réacteurs nucléaires.

La construction a démarré en 2006 et devrait s'achever en 2012. Si l'accès à l'énergie est une priorité pour l'Afrique, cela ne doit plus se faire à n'importe quel prix.

Ce barrage menace les conditions de vie de 500 000 personnes dans le Sud de l'Ethiopie et le Nord du Kenya, dont 200 000 autochtones (dont les Kwegu). Il détruirait également la basse vallée de l'Omo, site préhistorique de renommée mondiale, et l'écosystème du Lac Turkana, tous deux inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Outre la destruction des pêcheries, le barrage conduira à l'inondation

de terres agricoles et au déplacement forcé de centaines de personnes. De plus, Gibe 3 interrompra la crue naturelle de l'Omo qui dépose le limon fertile sur ses berges. Dans une région où la sécheresse est chronique, le barrage aura des conséquences dévastatrices sur les moyens de subsistance des riverains qui y pratiquent une agriculture de décrue.

Le gouvernement éthiopien projette de céder de grandes parties des territoires indigènes de la vallée de l'Omo à des compagnies et des gouvernements étrangers pour y pratiquer l'agriculture à grande échelle, dont celle d'agrocarburants qui sera irriguée par l'eau du barrage." La plupart des peuples indigènes qui seront affectés par le barrage ne connaissent rien du projet. Le gouvernement éthiopien qui impose une forte répression sur les organisations indigènes a dissous 41 associations communautaires locales, empêchant ainsi les communautés d'organiser des réunions à propos du barrage", rapporte l'ONG Survival International. Enfin, l'électricité produite sera principalement exportée vers le Kenya.

Le barrage Gilgel Gibe 3 est le plus gros investissement jamais réalisé en Ethiopie. Sa construction a été confiée sans appel d'offre à la compagnie italienne Salini, qui avait déjà construit le barrage Gibe 2 (428 MW) dont une partie s'est effondrée dix jours à peine après sa mise en service en janvier dernier. Anne-Sophie Simpère, des Amis de la Terre, explique : *" Ce projet a été lancé sans étude d'impact préalable, en violation de la loi éthiopienne. Il viole aussi la Constitution éthiopienne et plusieurs Conventions internationales, notamment sur les droits des populations indigènes. La situation politique dans le pays ne permet pas aux populations de protester, et de toute façon, elles ne sont pas informées ou consultées (...) Dans cette région où la sécheresse est chronique, le barrage aura des conséquences dévastatrices sur les moyens de subsistance des riverains, créant des risques de famines et de conflits. "* Stephen Corry, directeur de Survival International, a également déclaré : *" Le barrage Gibe III sera un véritable désastre pour les peuples de la vallée de l'Omo. Leurs terres et leurs modes de vie seront anéantis et peu d'entre eux savent ce qui les attend. Le gouvernement a violé la Constitution éthiopienne et le droit international dans le processus d'acquisition. Aucune instance respectable ne devrait financer ce redoutable projet "*.

Or, la Banque mondiale, la Banque européenne d'investissement et la Banque africaine de développement sont aujourd'hui sollicitées pour apporter les 1,4 milliards de dollars qui manquent encore pour achever le projet... Par conséquent, le collectif d'ONG souhaite faire pression sur les banques publiques de développement afin qu'elles refusent de s'impliquer davantage dans ce barrage destructeur qui doit être stoppé. Une pétition est disponible sur Internet pour tenter de stopper ce projet.

Notes

* Collectif composé de la coalition Counter Balance, Campana per la riforma della banca mondiale (CRBM), Friends of Lake Turkana, International Rivers et Survival international

Liens

The Gilgel Gibe affaire : an independent study about the Gilgel Gibe hydroelectrical projects in Ethiopia (format PDF, en anglais)

Auteur

Christophe Magdelaine - notre-planete.info (tous droits réservés)